L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par M. W. Newman, au No 53 de la rue de la Douane — 800 caisses bottes, souliers et brodequins; ces chaussures de Philadelphie et de Newark.

La campagne d'automne.

Pendant que les Conventions du Texas et de la Caroline du Nord s'occupent de réviser les Constitutions de ces Etats faites par des aventuriers qui avaient usurpé le pouvoir constituant grâce à la reconstruction militaire et congressionnelle des Etats du Sud, nous voyons se continuer avec une grande activité la campagne politique dans tous les Etats qui ont des élections à faire cet automne.

Le Kentucky, le 2 août, la Californie le 1er septembre, et l'Arkansas le 6 septembre ont ouvert la campagne par trois grandes victoires démocratiques. Voici maintenant quels sont les Etats qui vont avoir des élections d'ici à la fin de l'année.

Le Maine doit élire le 13 septembre sa Législature. Les républicains ont dans les deux Chambres de l'Assemblée actuelle une majorité de 54. Depuis 1854 cet Etat a donné des majorités républicaines qui ont varié de 3115 à 32,335. La dernière, en 1874, a été de 11,397. Le vote total de l'Etat est d'environ 128,000 voix.

Les élections de l'Iowa et de l'Ohio doivent avoir lieu le 13 octobre. L'Iowa a toujours été un Etat républicain depuis 1852; cependant, l'année dernière, l'opposition a réussi à élire un membre du Congrès sur 9 qui composent la délégation.

Mais l'intérêt se concentrera le 12 octobre, sur l'élection dans l'Ohio. La campagne qui a commencé de très bonne heure se continue avec une grande énergie. Les démocrates ont à soutenir et leur candidat, Allen, le gouverneur actuel, et leur programme qui a soulevé tant de discussions. Les orateurs les plus éminents du parti dans l'Ohio et l'Indiana prennent part au tournoi.

La majorité d'Allen en 1872 a été de 817 seulement, sur un vote total de 448,897; mais, depuis, les démocrates ont fait des progrès sensibles car leur majorité pour le secrétaire d'Etat, en 1874, a été de 17,202 et pour les différents districts congressionnels de 26,753. Le résultat de la prochaine élection sera donc attendu avec un vif intérêt car il indiquera le sens du vote de l'Ohio dans l'élection présidentielle.

Dix Etats doivent avoir des élections le 2 novembre prochain: la Virginie, le Kansas, le Maryland, le Massachusetts, le Mississippi, le Minnesota, le Missouri, le New-York, le New-Jersey et la Pennsylvanie.

Le télégraphe nous transmet déjà les comptes-rendus des conventions préparatoires. Dans les Etats de New-York, de Pennsylvanie et de Maryland, les républicains cherchent à réformer leurs rangs brisés et à rallier les indépendants et les libéraux. Jamais on n'aura entendu de si belles promesses de reformes, de plus pompeuses protestations en faveur d'un bon gouvernement; mais le charme est rompu et le peuple a pu juger le républicanisme par ses fruits.

Les nombreuses élections du 2 novembre venant après celle de l'Ohio, auront une importance capitale. Elles feront savoir si le mouvement de réaction contre le radicalisme qui s'est produit l'année dernière avec la force d'un raz de marée n'a rien perdu de sa puissance; et, si le courant des victoires démocratiques continue, on pourra prédire presqu'à coup sûr le triomphe des candidats présidentiels démocrates en 1876.

Le Texas qui a ses élections le 7 décembre, est déjà affranchi du radicalisme comme la Virginie; mais le Mississippi n'est pas encore dans le même cas.

Les radicaux effrayés des progrès qu'ont fait les conservateurs dans ce dernier Etat et de la tournure que prend la campagne, avec des orateurs comme Lamar, Gordon et autres, demandent déjà l'intervention des baïonnettes fédérales. On a vu, dans nos dépêches d'hier, la correspondance échangée entre le gendre de Ben Butler, le gouverneur Ames et les autorités à Washington. Ames s'est décidé à faire une demande formelle de troupes et elle lui sera sans aucun doute accordée. Les troupes des Etats-Unis qui ont servi à rétablir l'usurpation en Louisiane, sont cantonnées dans le Mississippi et toutes prêtes à jouer le rôle qui leur sera assigné dans les élections de novembre.

L'administration de Grant tient, il paraît, essentiellement à garder la Louisiane et le Mississippi sous le contrôle de ses instruments. Elle a laissé partir le Texas, l'Arkansas, la Georgie, la Virginie, la Caroline du Nord, le Tennessee et l'Alabama. Mais elle tient encore la Caroline du Sud et la Floride d'un côté, et la Louisiane et le Mississippi de l'autre et elle est résolue à employer tous les moyens pour que ces deux derniers Etats ne puissent lui échapper. Leur affranchissement ne sera donc certain que par l'avènement d'une administration démocrate à Washington.

La campagne des élections d'automne offre comme on le voit, un intérêt majeur et elle promet d'être fertile en incidents de toute nature. Nous verrons au Nord se dessiner le rôle que doivent jouer les indépendants et les libéraux dans la grande lutte de 1876, et nous aurons, au Sud, l'occasion de voir une nouvelle application par ordre du président Grant, de la maxime bismarckienne, " la force prime le droit." Ce sera un nouvel acte du drame politique commencé en Louisiane en 1872 et dont, le dénouement est réservé pour l'élection de novembre 1876.

Le travail aux jetées.

D'une longue lettre de Mr W. G. R. Bayley, ingénieur des travaux qui se font aux jetées, nous extrayons les constatations suivantes:

Les ingénieurs n'ont autorisé personne à dire qu'il y avait ou ou qu'il y a actuellement 14 pieds d'eau sur la barre à la Passe du Sud. Ils n'ont aucune connaissance du passage sur cette barre de navires tirant 12 pieds d'eau. Ils ne prétendent nullement avoir jusqu'à présent augmenté la profondeur d'eau sur la barre de la Passe du Sud parce qu'ils n'ont pas encore concentré l'eau qui se répand comme avant sur une largeur de 3000 pieds. Les pilotis de la jetée Est ont été étendus en dehors à plus de deux milles de l'extrémité de la pointe de terre Est et à travers le côté Est de la barre jusqu'à la mer; mais les pilotis de la jetée Ouest, bien que portés à près de 2000 pieds de l'extrémité de la terre à l'Ouest—ou en face un point dans la jetée de l'Est qui est à six mille pieds en dehors, n'ont encore atteint que le bord intérieur de la barre.

Quand les jetées seront terminées, le chenal qui a aujourd'hui 3000 pieds de large sera réduit à 1000 pieds et les ingénieurs espèrent alors obtenir la profondeur d'eau voulue.

Les observations faites jusqu'à présent ont confirmé les ingénieurs dans leur croyance au succès des jetées.

Mr Bailey dit qu'aucun effort ne sera épargné pour obtenir une profondeur navigable de 20 pieds d'eau sur la barre de la Passe du Sud d'ici au 1er janvier.

Espérons qu'il en sera ainsi. L'expérience est en voie de se faire; il convient d'en attendre le résultat.

Un des membres les plus estimés du barreau de la Nouvelle-Orléans, Mr Alfred Phillips, l'ancien associé de Mr Roselius, a été frappé mardi dernier, dans la rue, d'une congestion et a dû être reconduit chez lui en voiture. Son état inspire encore des inquiétudes à sa famille et à ses amis, mais nous espérons qu'il se rétablira et qu'il sera rendu au barreau et à la communauté.

Le jeune Patrice de MacMahon, fils du président de la république, aujourd'hui caporal à Saint-Cyr, est désigné comme sous-lieutenant dans l'un des trente bataillons de chasseurs à pied.

CONVENTION D'ETAT DES RÉGIONS SUJETTES AUX INONDATIONS.—Nous avons reçu le document suivant que nous portons à la connaissance de nos lecteurs.

Bureau du Comité Central Exécutif de la Section de la Louisiane sujette aux inondations, No 26 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, Lne., 31 août 1875.

Conformément à la résolution de la convention d'avril 1875, composée de délégués des sections inondées de la Louisiane, tenue dans la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but d'aviser aux moyens de protéger une grande partie de cet Etat contre la destruction par les crevasses dans les levées du fleuve Mississippi, et dans le but, en outre, d'unir nos efforts à ceux des autres Etats exposés aux mêmes désastres, aussi bien que pour obtenir les efforts réunis des Etats et communautés, qui ont des intérêts dans la vallée du Mississippi et qui désirent sa prospérité matérielle immédiate, et en vue de recommander au Congrès des Etats-Unis de prendre l'affaire en considération et de faire de la construction et de l'entretien des levées une œuvre nationale, indépendante du contrôle des Etats, une CONVENTION D'ÉTATS sera tenue à Vicksburg, Mississippi, le 2 octobre 1875.

Les comités de chaque paroisse de l'Etat de la Louisiane sujette aux inondations, désigneront cinq délégués à la Convention et enverront leurs noms et adresses à ce bureau aussitôt que possible.

Les Etats d'Arkansas et du Mississippi auront droit à la même représentation que l'Etat de la Louisiane.

Il est vivement à désirer que les populations et les autorités des autres Etats et communautés prennent les mesures qu'elles jugeront convenables pour assurer une représentation complète de leurs intérêts dans la Convention.

La grandeur des intérêts qui se rattachent directement à toutes les branches d'affaires dans la vallée du Mississippi, fait espérer au comité que la Convention se composera des représentants réels de tous ces intérêts.

TOBIAS GIBSON, Président.

T. TUPPER, Secrétaire.

INSPECTION DES LEVÉES.—L'inspection annuelle des Levées commencera dans le courant de la semaine prochaine. La commission se compose du Génl. James Longstreet, du Génl. Paul O. Hébert et de Mr. G. W. R. Bayley; elle examinera les points suivants dont l'état inspire encore des inquiétudes:

Transylvania, Wilton, Goodrich, Raleigh et Belle Point, dans la paroisse Carroll;

Omega, Gardner's, Milliken's Bend et Maher, dans la paroisse Madison;

Point Pleasant, Buckridge, Kip's Bayou, Upper Hardtimes et Waterproof, dans la paroisse Tensas;

Marengo, Henderson's Point, Green's, Glasscock's et Bratston's, dans la paroisse Concordia;

New Texas, Morganza et Pointe-Coupée, dans la paroisse Pointe-Coupée;

Lower Lobdell, la maison de Cour et le dépôt, dans la paroisse Ouest-Bâton-Rouge;

Hollywood, dans la paroisse Est-Bâton-Rouge;

Craighead, Plaisance, Rogers et Bayou-Goula, dans la paroisse Iberville;

Gibson et Smoketown, dans la paroisse Ascension;

Landerdale, Cabanocé et Cabahanocé, dans la paroisse St-Jacques;

Bonnet Carré, dans la paroisse St Jean Baptiste, et plusieurs petits travaux dans les paroisses St. Charles, Jefferson et Plaquemines.

La commission examinera aussi le bayou Lafourche, la Rivière Ouachita et la Rivière Rouge.

Les lettres relatives à d'autres points dont la commission n'aurait pas été informé peuvent être adressées au général Longstreet et à Mr Jeff Thompson.

Nous avons reçu des invitations pour un bal que le Lotus Social Club doit donner dans la salle Grunewald le 30 octobre prochain.

Nous avons reçu du Dr Anfoux des invitations pour une grande soirée de patinage, suivie d'une santerie qui aura lieu ce soir à la salle Harmonie, rue Bienville. Ces réunions ont la vogue depuis quelque temps.

DUEL A BRASHEAR.—Nous lisons dans le *Galveston News*:

Brashear City, La., 6 septembre.

Il y eu ici hier un duel entre deux Texiens, Mr George T. Bondies et le capitaine L. E. Edwards. L'arme choisie était l'épée. A la première passe, le capitaine Edwards a été blessé au cou. La blessure bien que sérieuse n'est pas mortelle. La perte de sang était telle que les témoins ont cru devoir arrêter le combat.

Le blessé va mieux ce matin.

La cause du duel était une discussion d'affaire. Les témoins de Mr Bondies étaient MM. T. N. Lauve et Brice Gardner; ceux du capitaine Edwards étaient Mr Mc Leary et un autre.

COUPONS CHEZ DANZIGER.—C'est le vendredi que se vendent les coupons dans les deux beaux magasins de Danziger, No 203 rue du Canal, et Nos 228 et 230 rue Royale, coin St-Philippe. Cette vente spéciale est une bonne fortune pour ceux qui savent en profiter, car les coupons sont cotés à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant. Il est facile d'ailleurs de s'en assurer car le prix de chaque étoffe y est marqué en chiffres bien clairs et bien nets. Nous n'avons pas besoin de dire que les coupons de toute la semaine sont promptement enlevés le vendredi.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—On parle d'une prochaine reprise des affaires, mais en attendant l'argent ne circule pas et l'économie est de règle. On n'achète qu'à condition d'acheter à bon marché. Aussi Mr Jos. Hubbard, coin Remparts et Perdido, s'est-il empressé de réduire le prix des excellents meubles qu'il fabrique luimême et de ceux qu'il importe du Nord et de l'Ouest.

Il y a de bons marchés à faire chez lui.

IMMEUBLES A VENDRE.—Nous appelons l'attention des capitalistes sur une grande liste de belles propriétés que la Banque des Citoyens offre à des conditions très libérales. On trouvera cette liste dans nos colonnes d'annonces.

—Les journaux anglais donnent les détails suivants sur le sinistre qui est venu attrister le voyage de la reine Victoria dans l'île de Wight, et qu'une dépêche a signalé hier:

"La reine, accompagnée du prince Léopold et de la princesse Béatrix, avait quitté Osborne pour Balmoral, à bord du yacht "Alberta". Pour éviter tout accident dans l'étroit canal qui sépare l'île de la terre, on avait interrompu la circulation, à cause du voyage de la reine. Cependant, dans le Solent, un schooner à voile, le "Mistletœ", qui est le yacht de plaisance de M. Hayward, de Manchester, se trouva sur la route du vapeur royal. Le capitaine de celui-ci, selon les règlements maritimes qui prescrivent à tout vapeur de laisser le passage libre à un voilier, changea de route, de manière à passer à l'arrière du "Mistletœ"; mais au même moment, le capitaine du voilier, perdant la tête, et voulant sans doute, pour faire honneur au bâtiment royal, lui céder le passage, manœuvra de son côté pour passer à l'arrière de "l'Alberta". De là est résulté l'abordage. Le yacht royal heurta sur le flanc le "Mistletœ", qui sombra immédiatement. Dans la collision, le capitaine fut blessé par un épars, et il est mort presque aussitôt. Deux personnes ont coulé avec le navire, et on n'a pas retrouvé leurs corps; l'une d'elles est, dit-on, Mlle Peel, dont la sœur a été sauvée; l'autre est le second du navire. Le reste des passagers et de l'équipage a été recueilli par "l'Alberta".

—On lit dans le *Moniteur Universel*:

Le rapport de Mr Limbourg sur la manifestation bonapartiste de Ville-d'Avray est arrivé, hier matin, au ministère de l'intérieur.

Ce rapport, qui ne contredit en rien les renseignements que nous avons déjà publiés sur ce sujet, semble, nous assure-t-on, vouloir réduire la manifestation à un dîner privé, où la politique n'a joué un rôle qu'au dessert et dans des conditions qui ne sont pas celles des démonstrations susceptibles de troubler l'ordre public.

—On a essayé, hier soir, à l'Observatoire, le grand télescope Foucault, qui est à la veille d'être mis entre les mains des astronomes. Ce magnifique appareil, sans égal en Europe, sera dirigé vers la planète Mars, qui, n'étant point très élevée audessus de l'horizon, est en ce moment magnifique.

On dit que M. Struve, le célèbre directeur de l'Observatoire de Pulkowa, qui se trouve en ce moment à la Haye, viendra à Paris exprès pour assister à une observation aussi intéressante.

—On a été obligé depuis quelques jours, dit le *Conservateur*, de redoubler de surveillance autour des usines du Creusot. Les étrangers, notamment les Allemands, y sont en grand nombre. L'entrée des ateliers est sévèrement interdite.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une tentative de restauration.

On a travaillé beaucoup ces jours derniers à dresser de nouvelles installations dans la maison située au coin des rues Chartres et Conti, connue vulgairement sous le nom de Palais de Crystal. Ces installations sont considérables et n'ont pas dû être faites sans de grands frais. Et cependant nous voyons que le Conseil de Ville n'a pris encore aucune décision sur ce point. Le nouveau propriétaire, Christian Heelstein, nous paraît avoir été quelque peu imprudent dans son initiative. Il est vrai que nous ne connaissons pas ses intentions au juste.

Peut-être ne veut-il ouvrir en cet endroit qu'un café très ordinaire et réglé de manière à ce qu'il ne s'y passe rien de contraire aux bonnes mœurs et à l'ordre public. Mais, en attendant, nous apprenons que deux pétitions ont été adressées à l'administrateur de police, Mr McCarthy, qui n'est peut-être pas fâché d'avoir quelque chose à faire. Une pétition portant la signature de vingt-trois personnes, est favorable à la réouverture du Palais de Crystal. Faisons remarquer toutefois que sur ces vingt-trois personnes, trois seulement demeurent dans le voisinage, les autres ayant des propriétés ou des maisons d'affaires qui se ferment à la tombée de la nuit.

L'autre pétition, signée de 26 résidants, est opposée à cette restauration. Elle cite l'ordonnance No 416 comme autorité pour protester contre la permission qui serait donnée à ces entrepreneurs nouveaux.

Elle dit que l'expérience acquise avec l'ancien Palais de Crystal est une leçon difficile à oublier. Les propriétés s'en trouvèrent dépréciées et ce fut pour les habitants du voisinage une cause constante de trouble et d'insomnie.

Nous croyons que cette dernière pétition l'emportera à moins que Mr Christian Heelstein ne fournisse une forte caution qui garantisse au public une honnête exploitation du salon.

Scrip de terre de McDonogh.

Le maire Leeds a reçu des certificats de scrip de terre pour 26,040 acres pour le compte du fonds d'école McDonough, recouvrés dans le procès des villes de la Nouvelle-Orléans et de Baltimore contre les Etats-Unis.

Le montant total, 104,146 acres, a été également divisé et adjugé aux plaignants qui à leur tour ont cédé à leurs avocats respectifs, suivant contrat, 25,036 1/2 scrip de terre, ce qui est la moitié du montant que chacun a reçu.

Les chars de la rue Claiborne.

La ligne des chars de la rue Claiborne vient de s'améliorer sensiblement par une introduction de chars pour les fumeurs. Toutes les grandes lignes devraient en faire autant. Nous ne croyons pas, néanmoins, que cette nouveauté ait beaucoup de succès. C'est un agrément dont tous les fumeurs ne voudront pas profiter, pour ne pas être séparés des dames.

Première Cour de Police.

Cette cour s'est ajournée hier par respect pour la mémoire de Mme W. F. Loan, femme du surintendant de police, morte dans la matinée.

Une poursuite couronnée de succès.

Un bon officier de police ne se trouve pas tous les jours. Il faut des qualités rares pour remplir avec utilité la mission confiée aux détectives. Appartenir à la police et ne rien faire, cela se voit souvent, mais étudier les circonstances d'un crime quand il s'agit d'en découvrir l'auteur, se dévouer à toutes les nécessités d'activité et de service sans lesquelles la recherche serait vaine, et procéder sans hésitation et sans délai aux mesures les plus propres pour arriver à l'arrestation, voilà le difficile, et le public doit être reconnaissant envers ceux des membres de la police qui, pénétrés de l'importance de leurs devoirs, les remplissent avec courage, persévérance et habileté. Nous citerons parmi ces derniers le capt. Léonard Malone qui vient encore de se distinguer à propos d'un vol déjà ancien et qu'on avait à peu près oublié. Voici les faits:

Vers la fin de janvier 1875, des vêtements et des bijoux pour une valeur de $300 furent volés chez Mr. E. Bouny, rue de Chartres 239. Le capitaine Léonard Malone, alors chef des détectives, et de service à la station du Troisième Precinct, en fut informé immédiatement. Il se chargea de cette affaire et se livra à diverses recherches sans succès. Dans l'intervalle, un nègre du nom de Bob Butler, très connu par ses vols, fut arrêté par les détectives Hennessy et Pierson comme un caractère dangereux et suspect, et incarcéré à la geôle de la station Centrale.

Le Capt. Malone eut quelque idée que le prisonnier était le voleur qu'il cherchait, et apprenant qu'il avait un pardessus neuf en sa possession, il envoya Mr. Bouny à la station centrale pour examiner l'habit. Mais pour une raison ou pour l'autre, d'après le rapport de Mr. Bouny, le véritable paletot ne fut pas montré par l'ex-détective Smith qui était de service alors, et on en montra un autre que Mr. Bouny ne reconnut pas bien entendu, puisque ce n'était pas le sien.

Le capt. Malone fut un peu dérouté dans ses calculs mais sa conviction n'en fut pas changée, et il continua ses recherches. Hier, grâce à sa persistance, il a découvert enfin une portion des bijoux volés dans la boutique de H. P. Koch, rue des Remparts No 25. Mr Koch était vu avec soupçon par la police, parce que des lettres, à lui adressées par un nommé Moses Harvey, avaient été trouvées dans la poche d'un voleur, ce Harvey, actuellement dans la prison de paroisse pour avoir tué d'un coup de pistolet Wright Patterson le 13 septembre 1874, lui demandait de l'argent pour l'aider à sortir du mauvais pas où il se trouvait.

Pour mieux s'assurer du fait, le capt. Malone envoya Mr. E. Poupard, ami de Mr. Bouny, chez Koch où il reconnut une paire de bijoux de la valeur de $35, qui étaient exposés dans la vitrière. En conséquence, Mr. Poupard a fait un affidavit où il a accusé Koch d'avoir en sa possession des objets qu'il savait volés. Alors, armé d'un warrant le capt. Malone, les détectives Pecora et Hennessey et MM. Poupard et Bouny se sont transportés sur les 4 heures du soir chez Koch où ils ont repris les joyaux volés.

Koch a paru fort indigné et a dit qu'il avait échangé les bijoux avec une dame inconnue. Il n'a pas nié qu'il connut Harvey ou Butler qui est détenu à la prison de paroisse, mais il soutient que cette connaissance de hazard n'engage en rien sa responsabilité et qu'il pratique les affaires depuis trop longtemps pour être ainsi surpris comme un benêt.

Il n'en a pas moins été arrêté et enfermé à la Station Centrale. Avant d'opérer cette arrestation, le capt. Malone avait obtenu du commis préposé à la garde des pièces, l'habit trouvé sur Butler, habit que Mr Bouny a reconnu parfaitement comme le sien, ce qui n'a plus laissé de doute dans l'esprit de personne.

Mis sous caution.

Francis Frilot un des défendeurs dans la célèbre affaire d'habeas corpus, est venu se constituer hier matin prisonnier au bureau du shérif. Il a été admis à fournir une caution de $250. Larrieux, l'autre défendeur, a fait savoir au shérif qu'il était dans la même disposition que Frilot et qu'il comptait offrir le même cautionnement pour garantir sa comparution à l'audience de mardi prochain.

Corps trouvé dans le vieux Bassin.

Hier matin sur les 9 heures le corps d'une personne de couleur inconnue a été trouvé flottant sur l'eau dans le vieux bassin proprement dit. Ce corps était dans l'eau depuis longtemps déjà à en juger par l'état de décomposition où il se trouvait. On n'a pu déterminer si c'était le corps d'une femme ou d'un homme.

Etat critique.

La femme Catherine Sharp, qui s'est fait tant de mal en tombant d'une fenêtre d'un troisième étage, hier, vieille rue des Magasins, est dans un état fort critique à l'hôpital de charité. Il est douteux qu'elle puisse se remettre.

Vol.

Mercredi soir, de 7 à 8 heures, des voleurs sont entrés dans le magasin de chaussures de Mr. Jacques Deill, rue de la Douane 223, entre les rues Trêmé et Franklin, et ont emporté un lot de souliers de fantaisie d'une valeur de $115 et un gros couteau valant $2. On s'est introduit dans le magasin pendant que Mr. Deill était à souper dans une chambre de derrière. Quand il est revenu, il s'est aperçu bien vite qu'on lui avait joué un vilain tour. Nous souhaitons sincèrement qu'il ne s'en laisse pas jouer d'autres, car il nous parait singulièrement imprudent.

Wme. Ashumde a été arrêté hier et logé au corps de garde du 4e precinct, sur l'accusation d'avoir en sa possession un habit supposé volé. L'arrestation a été faite au coin des rues Franklin et Bienville.

A l'Hôpital.

Un jeune garçon blanc, nommé Jas. Lafoulet, âgé de 17 ans, trouvé malade et sans ressources à bord du steamer Katie, et un homme de couleur nommé Célestin Agenn, âgé de 29 ans, trouvé malade sur la Levée devant la rue Bienville, ont été envoyés de la station du port hier à l'Hôpital.

Rapport de police.

Le nombre total des arrestations faites dans le district métropolitain, pendant le mois d'août a été de 1831, dont 1060 hommes et 771 femmes. 67 animaux ont été trouvés errants; 7 voitures ont été emmenées aux épaves; on a rapporté 53 accidents; 30 maisons ont été trouvées ouvertes; il y a eu 15 vols avec effraction, 4 incendies et 4 tentatives de vol.

LA GRANDE PARTIE DE BILLARD.

Maggioli gagne le prix de $1000, et le titre de champion du Nord-Ouest et du Sud.

Hier soir, un grand nombre de personnes s'étaient donné rendez-vous à l'Académie de Musique, pour assister à la grande partie de billard entre Frank Maggioli et Henry Miller.

La partie a été jouée sur un billard de Brunswick & Balkie—de 5 sur 10, en 500 points.

Henry Miller a été le premier à jouer. La partie a été chaudement disputée et plusieurs coups brillants ont été exécutés, entr'autres les coups de *massé* de Maggioli qui ont été bruyamment applaudis. Le jeune Frank a joué avec beaucoup de jugement et de justesse, et a été très libéral dans son jeu; tandis que Miller jouait très-serré et ne donnait aucune chance à son adversaire.

Arrivé à la 70ème entrée, Maggioli a fait une série de 73 points, ce qui a produit un effet très visible sur Miller, lequel a commencé à fléchir tandis que Maggioli jouait avec le même sang-froid qu'il montrait depuis le commencement.

Arrivé à sa 87ème entrée, Maggioli a accompli ses 500 points, contre Miller 354, ce qui fait une différence de 146 en faveur de Maggioli.

La victoire de Maggioli a été saluée par des tonnerres d'applaudissements, et la médaille de Champion lui a été remise.

Les séries ont été comme suit:

Henry Miller........ 12, 18, 10, 29, 28 et 39.
Frank Maggioli...... 38, 86, 44, 73, 30 et 29.

Terme moyen de Maggioli—5 65/87.
Durée de la partie; 3 heures et demie.

Une méprise.

Les journaux de la ville ont failli hier soir n'avoir que la moitié de leur pitance télégraphique et voici pourquoi:

Billy Armstrong, le jeune saute-ruisseau, porteur de dépêches, s'en retournait du bureau de l'*Abeille* au bureau de la Presse Associée, Passage du Commerce, lorsque s'étant mis à regarder la porte d'un magasin de la rue de Chartres où quelque chose d'extraordinaire avait frappé sa vue, il est surpris par deux métropolitains qui veulent l'emmener, comme suspect, au corps de garde.

Il a beau dire qu'il est porteur, rapporteur, messager, commissionnaire, agent, de la plus grande institution des temps modernes, de celle qui transmet à la presse en quelques minutes toutes les nouvelles de l'Univers; il a beau protester de son innocence, rien n'y fait; les métropolitains, n'ayant aucune connaissance intime de la mission du jeune homme et ne comprenant rien à la merveille de l'électricité comme voie de correspondance, emmènent le messager à la station.

Heureusement, en route, ils rencontrent un sergent de police qui reconnait Billy, l'homologue, le légalise, le certifie et l'identifie aux yeux des deux métropolitains. Ces dernier le laissent donc aller à ses affaires et Billy de gambader en se promettant bien de ne plus regarder ni à droite ni à gauche au milieu de la nuit.

Avis aux imprudents qui s'arrêtent à une heure indue dans les rues de la ville pour savoir si les portes sont bien fermées ou si le fond des magasins est bien éclairé.

Vagabond.

Fred. Adam, un des fils découverts de l'Afrique, a été arrêté Avenue de la Louisiane, entre les rues Colysée et Prytania, et logé au corps de garde du 7ème Precinct, sur l'accusation de vagabondage.

$500 de récompense.

Le gouverneur par intérim, Antoine a lancé hier une proclamation offrant une récompense de $500 pour l'arrestation des cinq hommes qui sont supposés avoir assassiné Geo. Headrock, près de Logansport, paroisse de Soto, le 20 août 1874. La récompense est de $500 pour l'arrestation de chacun d'eux. On dit qu'ils sont à rôder dans le comté de Panola, Texas.

TEMPERATURE.—9 Septembre 1875. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	82	28
12 M.	93	34
3 P. M.	94	34
6 P. M.	88	31

Le *Temps* reçoit la dépêche mystérieuse qui suit:

" Madrid, 17 août.

" Le duc de Montpensier vient d'être nommé membre du comité supérieur de la guerre, en qualité de capitaine général de l'armée espagnole, ce qui réclamera bientôt sa présence ici."

Que veut dire: " *ce qui réclamera bientôt la présence* du duc de Montpensier?" Quel événement ces mots annoncent-ils?

—Une dépêche, adressée de Berlin au *Times*, donne les renseignements suivants sur la cavalerie russe:

La réorganisation de la cavalerie russe qui vient d'être ordonnée par l'empereur Alexandre consiste dans la mobilisation permanente d'environ 50,000 chevaux. Conformément à cette importante mesure, la plus grande partie de la cavalerie de la Russie d'Europe sera toujours tenue sur le pied de guerre et stationnée le long des lignes de chemins de fer, de manière à être prête à agir au premier ordre. La mesure, qui doit être exécutée cet automne, sera immédiatement suivie de la distribution de l'artillerie à cheval entre les 14 nouvelles divisions de cavalerie.

—La *Volkszeitung* de Berlin annonce que l'usine Krupp va envoyer un canon monstre à l'Exposition de Philadelphie. Ce canon pèse à lui seul 110,000 livres, l'affût 80,000 et la manivelle 50,000.

—Le journal la *Dordogne* annonce que le 41e congrès scientifique et industriel de l'Institut des provinces de France doit avoir lieu, à Périgueux, dans la première quinzaine du mois de novembre.

—Le *Gaulois* raconte une anecdote qui fait un bien grand honneur à Mr Mermet, le compositeur:

Rossini vivait encore lorsque l'auteur de *Roland à Roncevaux* eut entre ses mains le livret de sa future partition de *Jeanne d'Arc*.

Ce n'est pas une petite chose pour un musicien que de posséder un excellent *libretto*, et Mr Mermet ne se sentait pas de joie.

Il se rend chez Rossini et lui dit:

—Maître, j'ai enfin le livret de mes rêves!

—Vous êtes bien heureux, reprend Rossini.

—Eh bien, je vous le cède.

—C'est bien tentant, réplique le maestro italien. Jeanne d'Arc! Un si grand, un si poétique sujet!.... Puis, après un instant d'hésitation:

—Non, mon ami, je ne veux pas vous dépouiller.

Quelqu'un félicitait hier Mermet de son offre désintéressée.

—Ah! s'écria-t-il, j'aurais été si fier de décider l'auteur de *Guillaume Tell* à donner un nouveau chef d'œuvre à l'Opéra!

36

La Philosophie du mal.—La philosophie du mal est un sujet très digne de l'attention du genre humain, mais, malheureusement, il est plus généralement négligé qu'aucun autre sous le ciel. Décidément le fait le plus important que l'examen de ce mal peut mettre en lumière c'est que dans neuf cas sur dix la cause originaire du mal est la débilité, générale ou locale, et que les premiers symptômes de son approche sont identiques à ceux qui montrent un défaut de puissance vitale. Tel étant le cas, il est parfaitement clair qu'un traitement tonique est ce qu'il y a de plus nécessaire au début de la maladie. Comme tonique fortifiant, les **Hostetter's Stomach Bitters** ont obtenu l'endossement le plus positif qu'ils aient reçu de l'éminente faculté médicale et ils occupent depuis fort longtemps un des premiers rangs parmi les remèdes de fondation et de famille. Leurs propriétés comme altérant des conditions dérangées de l'estomac, du foie, des boyaux et comme préventif des fièvres d'infection, ne sont pas moins renommées, et elles ont reçu de la faculté des recommandations non moins prononcées.

GRAND DEPLOIEMENT —DE— COUPONS

Aujourd'hui, Vendredi.

Tous marqués à moitié du prix coûtant —EN— Chiffres bien clairs.

CHEZ DANZIGER,

No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.

—ET—

Nos 228 et 230 de la rue Royale.

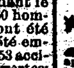
10 sept—1 Coin St-Philippe.

Trouvé.

UNE ÉPINGLETTE montée en diamant a été trouvée. Le propriétaire peut la réclamer, après en avoir donné la description, en s'adressant à S. ALEXANDER, Magasin Rouge No 3, Marché Français.

10 sept—2t

Mulet trouvé.



Un vieux MULET brun-rougeâtre, a été trouvé errant à l'encoignure des rues Levée et Dumaine, avant-hier soir à 6 heures, sans harnais. Celui à qui il appartient pourra le réclamer, en payant les frais.

S'adresser au No 3 rue Dumaine, près de la Levée, en face du marché français. 10 sept—1t

Décédé, hier, à 6 heures du matin, à l'âge de quarante ans, CHARLES LEAUMONT. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure rue Robertson, entre Esplanade et Kerlerec.

Décédée hier soir à 10 heures, à l'âge de vingt-quatre ans, Dame LINA PONS, née Hess, native de Chaux-de-Fonds, Suisse. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son époux sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire No 121, rue Ste. Anne, entre Bourgogne et Dauphine.

De la part de son époux.

Décédé hier à six heures P. M., OMER FRANÇOIS HELS, à l'âge de trente-quatre ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, coin Colombus et Roman.

De la part de sa famille.

MESSE FUNÈBRE.

Samedi matin, le 11 septembre à huit heures, il y aura une Grande Messe Solennelle de Requiem, à l'Eglise de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson, près de la rue Magasin, pour le repos de l'âme de Mr P. J. TRICOU. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils, sont respectueusement invités à y assister. 10 sept—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera célébrée lundi prochain, à sept heures du matin, à l'église Ste-Marie (Archevêché), pour le repos de l'âme de PAUL BURGUNDER. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve et de ses gendres B. Lacoste et J. Newman. 10 sept—

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis samedi, 11 septembre, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de feue BERTHE MARIE PRADAT. Les amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

10 sept—1f

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of La., au No 19 de la rue du Camp.—Nlle-Orléans, 7 septembre 1875.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de Thomas McKenna, décédé à la Nlle-Orléans, le 14 février 1875; de la mort de John Boensel, décédé à la Nlle-Orléans, le 4 mars 1875; de la mort de N. Barrois, décédé à la Nlle-Orléans, le 29 mars 1875. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 13 octobre 1875, à 4 heures P. M., et d'y payer $1.25 sur chacun de ces décès. S. W. YOUNG, secrétaire.

5 sept—au 12.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Avis Important.

L'attention des Sociétaires est particulièrement appelée sur les deux propositions d'amendements à la Constitution, présentées à la dernière Assemblée générale.

Une copie de ces deux propositions est affichée à l'Asile, où MM. les sociétaires sont invités à venir en prendre connaissance.

Par ordre du Président, J.H. GIROD.

L. SIMON, Secrétaire. 10 sept—2f

Reçu par la barque française "Reine des Anges,"

Et à vendre par le soussigné, 500 JARRES D'HUILE D'OLIVE, 50 SACS GRAINES POUR OISEAUX. JOSEPH BARBA, No 255, rue Vieille-Levée.

10 sept—5t

Banque des Citoyens de la Louisiane.

DEPARTEMENT DU CAPITAL ACTIF.

Nlle-Orléans, 10 septembre 1875.

A VENDRE:

Les propriétés ci-après décrites sont offertes en vente, aux bas prix suivants, aux conditions très avantageuses d'un quart comptant, le reste à 10 ans de crédit—une partie à seulement 6 1/2 pour cent d'intérêt—savoir:

La maison en briques et à trois étages, No 201 de la rue Bourgogne, entre les rues St-Anne et Dumaine, 2d district	$2,400 00
Le No 203 de la rue Bourgogne, touchant à la susdite propriété	2,400 00
La maison basse, briquetée entre poteaux, 2e district, Nos 68 et 70 de la rue Dumaine, près Royale	2,750 00
La maison en briques, et à trois étages, avant une grande cuisine, No 521 de la rue de Chartres, 3e district, une des "maisons des architectes"	2,500 00
La maison en briques et à trois étages, 3e district, No 23 de la rue Marigny, entre les rues Decatur et Chartres	1,800 00
La maison et magasin, en briques et à étage, 3e district, No 45 de la rue Decatur, entre les rues Champs-Elysées et Marigny	2,400 00
La maison en briques, et à étage, 3e district, No 203 de la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier	5,500 00
La grande propriété bien connue sous le nom de "Hôtel d'Orléans", rue de Chartres, entre les rues St Louis et Toulouse, 2e district	17,000 00
La maison en briques, à trois étages, No 224 de la rue Nouvelle-Levée, entre les rues St-Joseph et New Market, 1er district	1,500 50
La "Fonderie Armstrong" bien connue, dans le 1er district, au coin des rues Nlle-Levee et Erato	15,000 00
Deux bons terrains, touchant à Bell & Menge, 1er district, au coin des rues Gravier et Front, ensemble	6,000 00
L'agréable maison à étage, 2e district, No 302 du chemin du Bayou, jadis occupé par J. L. Delery	8,000 00
La très bonne maison basse, 3e district, No 86 de la rue des Français, en face de la "Place Washington" et occupée par Mr C. Kliebar, avec un grand terrain	5,500 00
La bâtisse en briques, rue de Chartres, 2e district, connue sous le nom de "boulangerie Bonny"	10,000 00
Le magasin en briques et à trois étages, au coin de la rue Front et de Withers Alley, 1er district, près de la "Fonderie Armstrong"	1,800 00
Le magasin en briques et à trois étages, au coin des rues Front et Erato, 1er district, avec le terrain adjacent qui a 20 pieds de face à la rue Erato	2,000 00
La propriété rue Perdido, 1er district, entre les rues St Paul et St-Pierre, 25 pieds de face sur 120 pieds de profondeur	800 00
Cinq terrains dans le 1e district, ayant chacun 26 pieds 10 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, sur 83 pieds 10 pouces de profondeur, entre les rues Tiedano et Pleasant	1,750 00
Un terrain dans l'1er A 17, 1er district, ayant 24 pieds 9/6 de face aux rues Delta et Water, sur 125 pieds 4 lignes, entre les rues Julia et Notre Dame	500 00
Cette spacieuse propriété de prix située à l'angle des rues Camp et South, 1er district, en face de la Place Lafayette connue sous le nom de "Florance House", avec le terrain adjacent	30,000 00

Beaucoup de ces propriétés viennent d'être réparées; elles donnent toutes de bons loyers.

Pour plus de détails, s'adresser à LA BANQUE DES CITOYENS, Au coin des rues Royale et Douane.

10 sept—1m—3 f par sem.

Demande de Cuisinière.

ON demande immédiatement, une CUISINIERE pour la Baie St-Louis. S'adresser dans l'après-midi, à partir de trois heures, au No. 124 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10 sept—

Demande d'emploi.

UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou homme de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 10 sept—

Département des Améliorations.

Hotel de Ville, 7 septembre 1875.

Il sera reçu, à ce département, jusqu'à LUNDI 13 septembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la fourniture, à la ville, de deux cent cinquante mille pieds de bois de construction, d'après le cahier des charges déposé au bureau du voyer. Le paiement s'effectuera dans les trente jours qui suivront la livraison.

E. A. BURKE, Administrateur.

8 sept—jusq Dim. inc.

Pension française.

MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine.

Rue Bourbon, 199 sous l'Opéra.

7 sept—1m

Demande.

ON demande un jeune homme de 25 à 30 ans, parlant bien l'anglais et le français. S'adresser encoignure Dauphine et St-Louis. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 7 sep—3f.

Changement de domicile.

LE Dr H. de RANCÉ retourne à son ancien domicile, 288 rue Trémé, entre Quartier et Esplanade. 7 sept—15]

MAISON P. MALLARD

En liquidation.

55..........RUE ROYALE..........55

DEVANT clore sous peu sa liquidation, M. Mallard invite de nouveau toutes les personnes qui désirent monter leur maison, de venir s'assurer par elles-mêmes, avant d'aller ailleurs, de l'avantage offert sous tous les rapports, du choix et du bas prix de ses articles d'ameublement, tels que chambre à coucher, parloir, salle à manger, glaces, rideaux, stores, articles de fantaisie et d'ornements, papier peint, &c., &c., &c.

5 sept—1m

Cabinet de Lecture.

No 117 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.

LE Cabinet de Lecture comprend tous les romans des meilleurs auteurs, ainsi que les dernières publications de tout genre—Romans, voyages, histoire, critique, &c.

CONDITIONS:

1 an $6 00—6 mois $4 50—3 mois $2 00—1 mois 75cts.

Articles de bureaux, Journaux d'Europe et d'Amérique. 5 sept—1m.

JOS. DAVID,

127 Vieille Levée en Decatur,

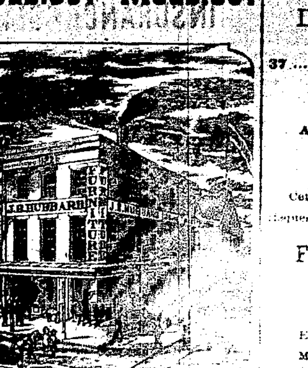
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations 1 nov—1an

Meubles! Meubles!



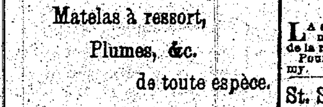
Maison établie en 1840.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin de la rue Perdido.

FABRICANT ET MARCHAND DE MEUBLES



Tapisserie, Matelas, Matelas à ressort, Plumes, &c. de toute espèce.

Il continue sa liquidation.

SA DEVISE EST:

"Bon marché, mais comptant, invariablement."

Meubles de salon, faits par luimême, de tous les genres et à

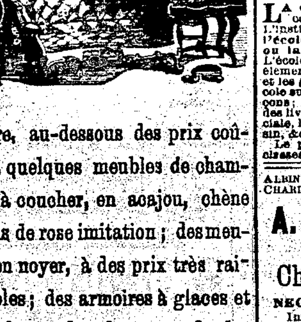
Très bas prix.

Causeuses, ottomanes, berceuses, sofas, &c., &c.

Glaces françaises, étagères, tables de centre; pupitres et secrétaires de dames pour le salon, chaises de fantaisie.

JOSEPH B. HUBBARD.

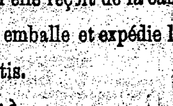
AU COIN DES Rues Remparts et Perdido.



Offre, au-dessous des prix coûtants, quelques meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne et bois de rose imitation; des meubles en noyer, à des prix très raisonnables; des armoires à glaces et sans glaces, des bureaux, des lavabos, des bois de lit, des chaises et des berceuses--grande variété.

Meubles de salle à manger, en chêne et en noyer; meubles de bureaux, bibliothèque, corridors, cuisine et galeries.

Soyez vous-mêmes les juges! Il n'y a pas ici de charlatanisme.

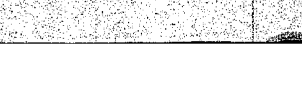


La maison remplit, sans retard, les ordres qu'elle reçoit de la campagne; elle emballe et expédie les meubles gratis.

S'adresser à

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts, Côté Sud, Coin Perdido.



FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37..........rue Carondelet..........37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,315 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. P. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
I. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,

B. F. Eschleman.

5 sept—1m

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUÉS et ARTICLES DE MENAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

4sept—3m. E. F. MIOTON.

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.

—Dirigé par—

G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.

Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académy. 4sept—2m

St. Stanislas Commercial College, BAY ST-LOUIS, MISS.

Cette institution est sous la direction des "Frères des Sacrés Cœurs." La réouverture des classes aura lieu JEUDI, le 16 septembre. Les parents voulant procurer à leurs enfants une excellente éducation commerciale, accompagnée des meilleures conditions pour leur santé et leur bien-être, trouveront là tous les avantages désirables.

Pour toute information, s'adresser à "St. Aloysius Academy," coin Chartres et Quartier, N. O., ou au Président du Collège. 1er sept—4m

INSTITUTION D'AQUIN,

Au No 284 du chemin du Bayou, près Claiborne.

MLLE H. FITZGERALD, Principale.

Cette institution, dirigée depuis cinq ans par Mlle H. Fitzgerald, commencera sa quarantième session annuelle MERCREDI 1er septembre 1875. Les familles sont priées d'y envoyer leurs enfants sans retard afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages du cours.

Pour les conditions ou autres informations, s'adresser à l'institution. 28août—1m

Young Ladies BIENVILLE ACADEMY.

Dirigée par Mme Tiané.

No 93 rue Ste-Anne.

CETTE nouvelle institution se recommande aux familles et offre dès son début, les meilleurs avantages. Toutes les branches d'une éducation complète y sont enseignées. La Directrice de cet établissement, ayant reçu tous les DIPLOMES qu'exige l'Académie en France, se promet d'élever les jeunes filles confiées à ses soins, sur le modèle des meilleures institutions françaises.

Les prix seront modérés. 29 août—1m

Collége Commercial et Littéraire, JULES CHOPPIN, DIRECTEUR.

CETTE institution située au coin des rues Remparts et Orléans, reprendra son cours régulier à partir du 1er septembre 1875.

29 août—1 m.

INSTITUT ST-LOUIS, POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme Macthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Ecole Allemande-Américaine.

(Pour les filles et les garçons.)

AU No 88 DE LA RUE BOURGOGNE, entre les rues Conti et St-Louis.

LA quatrième session annuelle de cette école commencera le MERCREDI, 1er septembre. L'institution est divisée en trois départements—l'école préparatoire, l'école élémentaire ou la grammaire, et l'école supérieure. L'école préparatoire à deux divisions; l'école élémentaire se compose de trois classes (les filles et les garçons sont complètement séparés). L'école supérieure est exclusivement pour les garçons; l'anglais, l'allemand et le français, la tenue des livres, la géométrie, la géographie commerciale, l'histoire, la chimie, la minéralogie, le dessin, &c., y sont enseignés.

Le prix est de $1 à $8 par mois, suivant les classes. 18août—1m

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON. PIERRE CRABITES, ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.

Seuls agents pour la vente du Champagne KRUG & Co,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, Importateurs de VINS, EAUX-DE-VIE, SARDINES, &C.

8 South William Street, New-York. 16 & 18 rue St-Louis Nlle Orléans.

1er sept—15f

PAUL SAUVÉ,

Marchand de fournitures de bureaux, fabricant de livres en blanc, imprimeur lithographe, &c., &c.

Au No 30 du Commercial Place, près St-Charles. Ses prix sont modérés et il s'engage à satisfaire sa clientèle.

FRANK D. OGDEN et LOPEZ SAUVÉ, commis.

5 sept—1f.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julie. 25 avril

FRANÇOIS KROLL,

Professeur de Musique,

123 - - rue Bourgogne - - - 123

Leçons de Violon, Piano, Solfège et Harmonie.

PRIX: Leçons particulières..........par mois $7
Demi Leçons.......... 4
Leçons collectives.......... 2

Aussi: Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 24août—2mois

Propriétés à vendre et à loyer

A Louer.

La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94.

9 sept—1f

Excellente occasion--Pharmacie à vendre.

A VENDRE, pour cause de départ, une bonne PHARMACIE, bien achalandée, ayant un stock complet, située dans une des meilleures positions de la ville, au centre du Deuxième District. Conditions très libérales. S'adresser à E. Lanzac, chez Mr J. LYONS, droguiste, au coin des rues Camp et Gravier. 3 sept—1m VD&e

A louer pour le 1er Octobre.

LA maison basse, avec mansarde, No 196 1/2 rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré, Deuxième District, avec installations de gaz, cour, briquetée, cuve. Le tout en bon état. S'adresser au bureau du shérif à M. de Armas. 7 sept—2f par sem

A vendre.

Le Café-Grocerie, situé au coin des rues Barthélemy et Dauphine, 3e district, ayant une bonne clientèle. Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou à Mr P. N. Canton, Nos 103 et 105 rue Vieille Levée, entre les rues St-Louis et Conti. 15 sept—7f

H. CLOSTERMANN & BAYLE

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES,

40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT,

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LAREONDE frères.

Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG

Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE LA CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25

27 déc—1an NOUVELLE-ORLÉANS.

CIGARES, CIGARES

Faits par Millions

No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELE de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.

F. HAEHNEL.

28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 2 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre,

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 85 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.

29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.

A. SUAREZ FERNANDEZ,

informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT.

Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DEPARTEMENT DE DETAIL, où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 31mars—6m DMJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE, SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.

58 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

E. H. KEEP, W. C. RAYMOND, R. S. RICKEY. E. S. KEEP, en commandite.

Keep, Raymond & Co,

Marchands de Groceries

ET DE PRODUITS DE L'OUEST, EN GROS.

Négociants-Commissionnaires,

Aux Nos 77 et 79 de la rue POYDRAS, Nouvelle-Orléans.

Spécialité de

Sucre, mélasse, café, riz et tabac, farine, bacon, porc, jambons, saindoux, beurre et fromage, savon, chandelles et amidon.

Marchands de toute espèce de comestible. Seuls agences des marques

Plant's Mills, St-Louis, Plants Extra, Belle Creole, Trojan, Central, et des qualités ordinaires et de choix.

Nous sommes prêts à remplir, au plus bas prix du marché, des ordres pour toute espèce de groceries et de produits de l'Ouest.

Etant à même d'écouler toute espèce de produits de l'Ouest, nous sollicitons le patronage des expéditeurs, et serions heureux d'avoir une correspondance avec les maisons qui désirent acheter ou vendre sur le marché de la Nouvelle-Orléans. 31 août—10 f.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN.

20 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

PHARMACIE DUCONGÉ

39 - - - Rue de Chartres - - - 39

NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

LES acheteurs trouveront, à cet ancien établissement, si favorablement connu, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS, et AMÉRICAINS.

Ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES.

En un mot tout ce qu'a généralement une pharmacie de premier ordre.

La maison sollicite des ordres de la campagne. DEPOT du SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ.

1er sept—1m

Avis de société.

MONsieur A. RINGGOLD BROUSSEAU, a un intérêt dans mes affaires depuis le 1er mai 1875. Le nom de la maison sera, dorénavant, A. Brousseau & Son.

A. BROUSSEAU.

11 août 1875. 12août—1m

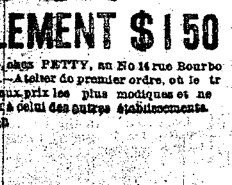
ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opiomanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7juil—1an

PHOTOGRAPHIES.



SEULEMENT $1 50

la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier du premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements.

26 mai—1an

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 SEPT. — CLASSE No 216

58	16	19	24	48	75	50	3	73	15	59	25

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, et sont tirés au public et journellement dans les salons de la Compagnie.

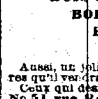
En témoignage, nous apposons notre signature ce 9 Sept. 1875

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à de très bas prix modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE, BOIS d'ACAJOU, BOIS de NOYER, BOIS de CHÊNE et en BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Orléanais qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 12juin—6m

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—6m

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.

8mai—6m An No 122 de la rue Gravier.

L'Huile de Sureté du Peuple.

Dépôt principal, au No 15 de la rue Dauphine, Nlle-Orléans.

"Plus d'accident provenant de l'huile de charbon!" si vous brûlez l'huile de sureté du peuple. Il n'y a absolument aucun danger à l'employer et elle dure aussi longtemps qu'aucune des huiles légères appelées non explosibles.

T. SEWELL, Propriétaire.

Lisez les certificats du Bureau de Santé.

Laboratoire du Bureau de Santé, Etat de la Louisiane,—No 159 de la rue du Canal. Nlle-Orléans, 4 Janvier 1874.

Au Dr C. B. White, président du Bureau de Santé.

Monsieur—L'échantillon d'huile qui m'a remis Mr. Thomas Sewell a un jet de lumière de 165 degrés Farenheit; il offre donc toutes les garanties nécessaires de sûreté.

ALFRED W. PERRY, D. M. Chimiste du Bureau de Santé.

Je certifie que le Dr Perry, a fait l'expérience et que sa déclaration est exacte.

C. B. WHITE, D. M. Président du Bureau de Santé.

14 août—1m

Charbon! Charbon!! Charbon!!

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

CUNDURANGO BITTERS

De Maguire,

Le grand régulateur,

M. B. MORRISSON & CO., Agents, Au coin des rues Magasin et Canal.

27 nov—3m. D.Mar.J.

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Bruts de toutes dimensions, de 6 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $10 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & H., 315, rue Julia, Nouv. MAISON FRANÇAISE.

18juil—1an